

Les régates de 1889

Le *Gil Blas*, journal parisien auquel collabore Jacques Richepin, nous apprend que la flotte des yachts de Douarnenez s'est enrichie de plusieurs unités : *Jeanne* goélette de 30 tonneaux a été acquise par M. Gantier ; M. Grivart, président de la Société des Régates a fait mettre en chantier un 5 tonneaux sur des « plans nouveaux » qui devrait être prêt en temps voulu pour participer aux régates de l'été ; enfin *Le Rapide* à M. Lucas doit subir d'importantes modifications.

Le résultat des régates courues le 18 août sont les suivants :

- Deuxième série : 1^{er} *Zéphoria* à M. Dénou, 2^{ème} *Ariel* à M. Gérodias,
- Troisième série : 1^{er} *Hirondelle* à M. Lucas, 2^{ème} *Ondine* à M. Grivart, 3^{ème} *Riolo* à M. Legendre, 4^{ème} *Breiz* à M. Chancerelle.
- Quatrième série : 1^{er} *Étincelle* à M. Burlot, 2^{ème} *Express* à M. Renot, 3^{ème} *Comète* à M. Pelliet,
- Cinquième série : 1^{er} *Goëland* à M. Glacon, 2^{ème} *Marie-Thérèse* à M. Chancerelle.

Les régates ont été favorisées par un temps magnifique mais un peu trop calme au gré des concurrents. La fête aurait pu se terminer dans l'allégresse générale si un malheureux accident n'avait endeuillé la journée. Vers quatre heures de l'après midi, alors que l'attention des spectateurs était attirée par les régates et les manœuvres du canot de sauvetage, une embarcation chavirait au Ris à trois cent mètres du rivage. Ce canot, immatriculé Dz 1524, s'appelait vraisemblablement *La Marie*. Il appartenait à François Donnard, peintre, âgé de 32 ans. Outre François Donnard, il avait à son bord ce jour là Joseph Thomas, Corentin Guichaoua, Jean Simon et Yves Talidec¹ ainsi que le petit Joseph Donnard fils du patron âgé de quatre ans et demi. Une drisse ayant cassé François Donnard monta au mat afin d'effectuer la réparation, voyant qu'il n'y arrivait pas Yves Talidec monta à son tour pour l'aider. On imagine très bien la suite : déséquilibré le canot chavira précipitant ses occupants à la mer. Les naufragés sont rapidement secourus par Messieurs Pierre et Michel Celton, le Fur négociant à Douarnenez, Fichot brigadier des douanes et le père Michel prêtre à Douarnenez. Ils réussissent à sauver quatre des infortunés mais le petit Donnard et Yves Talidec périrent noyés. Yves Talidec avait la réputation d'être un bon nageur mais il est à présumer qu'il a été saisi par l'enfant qu'il voulait sauver et que ses mouvements aient été paralysés. Il était également lourdement vêtu (2 pantalons) et vraisemblablement que le poids de ses effets a contribué à sa mort.

1 Dalidec selon *la Dépêche de Brest*, Talidec selon *L'Union monarchique du Finistère*.